

Journal de Roubaix

Quarante-huitième année. — N° 126.

Directeur-Propriétaire : ALFRED REBOUX

MERCREDI 6 MAI 1903.

TARIF D'ABONNEMENTS

Abonnements annuels : 5 francs
Six mois : 3 francs
Trois mois : 1 franc 50
En sus des frais de port et de distribution.
Les autres départements et l'étranger le port en sus.
Agence particulière à Paris, 26, rue Feytaud

BUREAU ET RÉDACTION :

5 ROUBAIX : 71, Grande-Rue & TOURCOING : 5, rue Carnot 5

ÉDITION DU MATIN

ABONNEMENTS & ANNONCES

A Roubaix : 71, Grande-Rue, 71
A Tourcoing : 5, rue Carnot, 5
A Lille : 1, rue de la Station
A Paris et à Bruxelles : Dans les agences de publicité.
En venir à Paris dans toutes les bibliothèques des gares et dans les principaux kiosques.

CHRONIQUE SCIENTIFIQUE

LE MONORAIL

180 kilomètres à l'heure. — Chemin de fer électrique. — Une invention française. — 55 kilomètres en vingt minutes.

Les Anglais l'auront-ils ? ne l'auront-ils pas ? Le Parlement vient de décider qu'il l'auront. Alors si tout se passe selon les prévisions, nous aurons en Angleterre un chemin de fer qui fera ses 180 kilomètres à l'heure. Plus fort que les automobiles les plus rapides. Il va de soi que le chemin de fer est électrique !

Il s'agit de franchir la distance qui sépare Manchester de Liverpool en 20 à 25 minutes. Ce sera un commencement et nous finirons par créer dans l'ère des chemins de fer à grande vitesse. La Belgique aussi avait voulu marcher en tête de ce mouvement ; elle aura à se dépêcher si elle ne veut être dépassée. Quant à la France, elle prend son temps. Et pourtant comme c'est la coutume, c'est bien de France qu'est venue l'idée première de la réalisation.

Il y a plus de vingt ans que M. Lartigue, un ingénieur français eut l'idée de faire un chemin de fer monorail et l'appliqua aux transports des fardeaux, des paniers de vendanges, etc. Il va de soi que pour atteindre les vitesses énormes de 150, 180 kilomètres à l'heure, il fallait imaginer une voie spéciale qui mit à l'abri de tout dérangement. Le monorail de M. Lartigue conduisit à la solution. Sur des chevalets solidement ancrés dans le sol, l'inventeur posa un rail unique. Et sur ce rail il assit en quelque sorte des petites voitures de construction particulière. La voiture est creusée à la partie inférieure des côtés pendant à droite et à gauche pour maintenir l'équilibre. Une roue supérieure lui permet de rouler sur le rail entraîné par un moteur quelconque.

Ce dispositif était bon pour une exploitation industrielle ou agricole, et à vitesse réduite. Mais évidemment il fallait apporter de grandes modifications au système pour un chemin de fer à grande vitesse.

Déjà en Angleterre, on avait réalisé sur ce principe un petit chemin de fer qui fonctionnait depuis de longues années sur la côte Ouest de l'Irlande, de Ballybunnion à Listowel. On a posé un monorail Lartigue. Les voitures sont supportées par un rail central un peu à la façon d'un arc-boutant qui glisse sur le long d'un fil. Soulevées, la route des wagons roule en outre sur des rails ordinaires. Le monorail sert de guide. Les deux rails supplémentaires ne sont pas posés sur le sol, mais fixés à quelque hauteur sur des chevalets placés les uns à la suite des autres à un intervalle d'un mètre.

Ce chemin de fer précurseur n'est pas électrique. Une locomotive entraîne les wagons à une vitesse de 40 kilomètres à l'heure. Son installation a été extrêmement économique, puisque l'achat des terrains, le matériel fixe et roulant et l'établissement de la ligne n'ont pas coûté plus de 75.000 francs par kilomètre. On peut remorquer à la vitesse de 45 kilomètres un train de 210 tonnes.

À l'Exposition internationale de Bruxelles, en 1897, M. Behr avait construit un ligne de démonstration dans le même genre, mais mieux étudiée. Sa longueur était de 4 kilomètres et demi. On put sur cette ligne atteindre la vitesse déjà exceptionnelle de 110 kilomètres à l'heure. C'est encore M. Behr qui, naturellement éclairé par ses premières études, a conçu l'exécution du monorail de Manchester à Liverpool. Si tout va comme l'espère M. Behr, la nouvelle ligne sera terminée en août 1906.

La longueur totale sera de 55 kilomètres. Les rampes maximales seront de 4 %, seulement aux environs des stations pour faciliter les arrêts et les démarrages. La durée du parcours sera de vingt minutes, ce qui implique bien une vitesse voisine de 180 kilomètres à l'heure. Les trains se suivront toutes les dix minutes. La voie sera, par exemple, assez compliquée. Le monorail subsiste, bien entendu, sur rail supérieur de roulement ; puis quatre rails supplémentaires de quinzième mètres sur une série de supports métalliques en forme de A reposant eux-mêmes sur des traverses. Chaque voiture aura donc une roue verticale supérieure appliquée au monorail ; puis quatre roues horizontales saisissant les rails guides.

Les voitures sont de trois types, wagons de 70, 60 et 28 places. La puissance motrice sera fournie par l'électricité. Quatre autres moteurs roulant sur le monorail entraîneront chaque wagon. On compte sur une consommation de 160 chevaux à 720 tours. La ligne sera alimentée par

une usine électrique installée à mi-roue du parcours, à Warrington. Le courant triphasé transmis à 15.000 volts sera transformé en courant continu à 630 volts dans cinq sous-stations. Nous n'insisterons pas sur les détails qui n'ont qu'un intérêt relatif aujourd'hui. Ils pourront, d'ailleurs, être modifiés de ici 1906.

Ce qu'il importe de savoir, c'est que le monorail français Lartigue aura singulièrement grandi à l'étranger et qu'il va peut-être devenir en Angleterre le point de départ des chemins de fer électriques à grande vitesse.

HENRI DE PARVILLE

INFORMATIONS

LE LICENCIEMENT D'UNE PARTIE DU PERSONNEL DE LA MANUFACTURE D'ALLUMETTES D'AUBERVILLIERS

Paris, 4 mai. — La Presse annonce que les ouvriers de la manufacture d'allumettes d'Aubervilliers viennent d'être avisés, qu'à partir du 4 juin, une partie du personnel sera licenciée, en raison de l'installation de nouvelles machines.

La Presse ajoute que les machines nouvelles ne seront prêtes qu'à la fin de l'année ; or, pourvu, dit-elle, renvoyer les ouvriers dès le 4 juin ? Par ce motif, milliers d'allumettes sont commandées aux manufacturiers belges par l'Etat français.

L'émotion est très vive à Pantin-Aubervilliers. On annonce des réunions. On parle de faire grève aussitôt que les sections du Biglos, Saintines, Trélaize, Marseille, auront été consultées.

M. LEPINE CANDIDAT

Saint-Etienne, 4 mai. — Le Comité de l'Alliance républicaine et démocratique de Feurs a résolu d'offrir à M. Lepine, préfet de police, ancien préfet de la Loire, la succession politique de M. Doran, député de la 3^e circonscription de Montbrison, décédé.

MORT D'UN GÉNÉRAL

Senlis, 4 mai. — Le général de division de Lafont, ancien inspecteur de cavalerie à Angers, placé, depuis le 19 décembre dernier, dans la section du cadre de réserve, vient de mourir des suites d'un léger refroidissement. Deux de ses fils sont actuellement sous les drapeaux.

LA REINE DE PORTUGAL A PARIS

Une dépêche de Nice annonce que la reine Amélie de Portugal a quitté Nice lundi matin et arrivera à Paris mardi 4 heures.

LES FÊTES D'YVREUX EN L'HONNEUR DE JEANNE D'ARC

Yvieux, 4 mai. — Grandes fêtes, hier, en l'honneur de Jeanne d'Arc, président, celui d'Orléans, et célébrées, cette année, avec un éclat tout spécial. Les polonaises dominaient à craindre des troubles. Tout s'est passé dans le plus grand ordre et le plus grand enthousiasme. La cérémonie à la cathédrale a attiré un immense concours de peuple. La veille, la conférence du chanoine Henri Debout, sous la présidence de M. de Yvieux, avait réuni un auditoire nombreux et vibrant. L'orateur, qui est l'un des historiens de Jeanne d'Arc, a démontré avec force et éloquence que si un évêque indigne et quelques mauvais prêtres se sont fait les bourreaux à gages de l'Angleterre, l'Eglise a toujours repouvé leur œuvre et exalté la mission de Jeanne d'Arc. L'orateur a été très applaudi et les circonstances présentes ont ajouté à l'éclat de ces démonstrations, qui se sont passées sans incident.

ORAGES A PARIS

Paris, 4 mai. — Vers midi, un orage d'une extrême violence a éclaté sur Paris. La pluie se mêlait au tonnerre et aux éclairs, voyant les boulevards. La grêle est tombée en abondance. Il y avait des grêlons gros comme des œufs de pigeon. De demi-heure en demi-heure, les orages se sont succédé. De toutes les parties de la province on signale également des orages.

NEUF CENT QUATRE-VINGT-DIX HÉRITIERS

On va terminer à Rouen l'inventaire des papiers de M. Dutuicq, qui a légué à la ville de Paris ses collections. Cet inventaire a permis de constater que les héritiers neels de M. Dutuicq, qui aurait à se partager sa fortune, sont au nombre de 990 !

MORTS DANS LES FLAMMES

Epinal, 4 mai. — Un jeune homme âgé de 57 ans, et un jeune garçon de 12 ans, ont péri dans les flammes.

ACCIDENT PENDANT DES TIRS EN MER

Brest, 4 mai. — Les batteries d'artillerie coloniale, stationnées à Brest, procédaient au fort du Toubro à des tirs avec des pièces de 240 millimètres sur un but remorqué par une chaloupe à vapeur, lorsque, par suite d'un faux pointage, un des boulets est venu donner en plein dans la base du phare de Camaret-sur-Mer, dont il a démolie une grande partie de la maçonnerie.

Il n'y a pas eu heureusement d'accident de personnes à déplorer.

Le colonel d'artillerie coloniale a prescrit une enquête au sujet de cet accident, qui aurait pu avoir de graves conséquences.

UN PICADOR BLESSE

Corbère (Espagne), 4 mai. — Au cours d'une corrida à Figueiras, six taureaux ont été estroqués. Cinq chevaux ont été tués. Le picador Marais a été dé-

baroqué et piétiné par un taureau. L'état du blessé est des plus graves.

RÉUNION DU CONSEIL DES MINISTRES

Paris, 4 mai. — Comme cela a été dit déjà, les ministres se réuniront mardi en conseil des ministres, sous la présidence de M. Loubet. Le conseil sera évidemment mouvementé. On ne nous dira rien des observations qui seront échangées entre M. Loubet et M. Combes au sujet des discours d'Algérie, mais il est probable que les choses ne se passeront pas toutes seules entre les deux présidents.

M. Delcassé fera certainement connaître à ses collègues quelque chose de l'espérance qu'il a eu avec le roi d'Angleterre au sujet de la démission.

Sans parler de la question budgétaire et financière toujours grave, on agitera la question Dreyfus, et le général André demandera, assure-t-on, à ses collègues, l'autorisation d'ouvrir l'enquête administrative demandée par l'ex-capitaine.

Enfin, la sorte question de la nomination de M. Loubet au poste de gouverneur général de l'Algérie, nomination sur laquelle l'accord n'est pas encore fait.

Le Président de la République à l'ambassade

Paris, 4 mai. — A 10 heures et demi du matin, l'escorte de cuirassiers chargée d'accompagner le Président de la République, de l'Élysée à l'ambassade d'Angleterre, vint prendre position devant l'hôtel de la présidence.

Le roi d'Angleterre et le général Dubois

Après le départ du roi, le président de la République, accompagné par le général Dubois, est rentré à l'Élysée à 11 heures trois quarts. Partout, sur son passage, il a été très acclamé par la foule qui se pressait en rang serré derrière les cordons de troupes qui rendaient les honneurs.

Après le départ du roi, le président de la République, accompagné par le général Dubois, est rentré à l'Élysée à 11 heures trois quarts. Partout, sur son passage, il a été très acclamé par la foule qui se pressait en rang serré derrière les cordons de troupes qui rendaient les honneurs.

Après le départ du roi, le président de la République, accompagné par le général Dubois, est rentré à l'Élysée à 11 heures trois quarts. Partout, sur son passage, il a été très acclamé par la foule qui se pressait en rang serré derrière les cordons de troupes qui rendaient les honneurs.

Après le départ du roi, le président de la République, accompagné par le général Dubois, est rentré à l'Élysée à 11 heures trois quarts. Partout, sur son passage, il a été très acclamé par la foule qui se pressait en rang serré derrière les cordons de troupes qui rendaient les honneurs.

Après le départ du roi, le président de la République, accompagné par le général Dubois, est rentré à l'Élysée à 11 heures trois quarts. Partout, sur son passage, il a été très acclamé par la foule qui se pressait en rang serré derrière les cordons de troupes qui rendaient les honneurs.

Après le départ du roi, le président de la République, accompagné par le général Dubois, est rentré à l'Élysée à 11 heures trois quarts. Partout, sur son passage, il a été très acclamé par la foule qui se pressait en rang serré derrière les cordons de troupes qui rendaient les honneurs.

Après le départ du roi, le président de la République, accompagné par le général Dubois, est rentré à l'Élysée à 11 heures trois quarts. Partout, sur son passage, il a été très acclamé par la foule qui se pressait en rang serré derrière les cordons de troupes qui rendaient les honneurs.

Après le départ du roi, le président de la République, accompagné par le général Dubois, est rentré à l'Élysée à 11 heures trois quarts. Partout, sur son passage, il a été très acclamé par la foule qui se pressait en rang serré derrière les cordons de troupes qui rendaient les honneurs.

Après le départ du roi, le président de la République, accompagné par le général Dubois, est rentré à l'Élysée à 11 heures trois quarts. Partout, sur son passage, il a été très acclamé par la foule qui se pressait en rang serré derrière les cordons de troupes qui rendaient les honneurs.

Après le départ du roi, le président de la République, accompagné par le général Dubois, est rentré à l'Élysée à 11 heures trois quarts. Partout, sur son passage, il a été très acclamé par la foule qui se pressait en rang serré derrière les cordons de troupes qui rendaient les honneurs.

Après le départ du roi, le président de la République, accompagné par le général Dubois, est rentré à l'Élysée à 11 heures trois quarts. Partout, sur son passage, il a été très acclamé par la foule qui se pressait en rang serré derrière les cordons de troupes qui rendaient les honneurs.

Après le départ du roi, le président de la République, accompagné par le général Dubois, est rentré à l'Élysée à 11 heures trois quarts. Partout, sur son passage, il a été très acclamé par la foule qui se pressait en rang serré derrière les cordons de troupes qui rendaient les honneurs.

Après le départ du roi, le président de la République, accompagné par le général Dubois, est rentré à l'Élysée à 11 heures trois quarts. Partout, sur son passage, il a été très acclamé par la foule qui se pressait en rang serré derrière les cordons de troupes qui rendaient les honneurs.

Après le départ du roi, le président de la République, accompagné par le général Dubois, est rentré à l'Élysée à 11 heures trois quarts. Partout, sur son passage, il a été très acclamé par la foule qui se pressait en rang serré derrière les cordons de troupes qui rendaient les honneurs.

Après le départ du roi, le président de la République, accompagné par le général Dubois, est rentré à l'Élysée à 11 heures trois quarts. Partout, sur son passage, il a été très acclamé par la foule qui se pressait en rang serré derrière les cordons de troupes qui rendaient les honneurs.

Après le départ du roi, le président de la République, accompagné par le général Dubois, est rentré à l'Élysée à 11 heures trois quarts. Partout, sur son passage, il a été très acclamé par la foule qui se pressait en rang serré derrière les cordons de troupes qui rendaient les honneurs.

Après le départ du roi, le président de la République, accompagné par le général Dubois, est rentré à l'Élysée à 11 heures trois quarts. Partout, sur son passage, il a été très acclamé par la foule qui se pressait en rang serré derrière les cordons de troupes qui rendaient les honneurs.

Après le départ du roi, le président de la République, accompagné par le général Dubois, est rentré à l'Élysée à 11 heures trois quarts. Partout, sur son passage, il a été très acclamé par la foule qui se pressait en rang serré derrière les cordons de troupes qui rendaient les honneurs.

Après le départ du roi, le président de la République, accompagné par le général Dubois, est rentré à l'Élysée à 11 heures trois quarts. Partout, sur son passage, il a été très acclamé par la foule qui se pressait en rang serré derrière les cordons de troupes qui rendaient les honneurs.

Après le départ du roi, le président de la République, accompagné par le général Dubois, est rentré à l'Élysée à 11 heures trois quarts. Partout, sur son passage, il a été très acclamé par la foule qui se pressait en rang serré derrière les cordons de troupes qui rendaient les honneurs.

Après le départ du roi, le président de la République, accompagné par le général Dubois, est rentré à l'Élysée à 11 heures trois quarts. Partout, sur son passage, il a été très acclamé par la foule qui se pressait en rang serré derrière les cordons de troupes qui rendaient les honneurs.

Après le départ du roi, le président de la République, accompagné par le général Dubois, est rentré à l'Élysée à 11 heures trois quarts. Partout, sur son passage, il a été très acclamé par la foule qui se pressait en rang serré derrière les cordons de troupes qui rendaient les honneurs.

Après le départ du roi, le président de la République, accompagné par le général Dubois, est rentré à l'Élysée à 11 heures trois quarts. Partout, sur son passage, il a été très acclamé par la foule qui se pressait en rang serré derrière les cordons de troupes qui rendaient les honneurs.

Après le départ du roi, le président de la République, accompagné par le général Dubois, est rentré à l'Élysée à 11 heures trois quarts. Partout, sur son passage, il a été très acclamé par la foule qui se pressait en rang serré derrière les cordons de troupes qui rendaient les honneurs.

Après le départ du roi, le président de la République, accompagné par le général Dubois, est rentré à l'Élysée à 11 heures trois quarts. Partout, sur son passage, il a été très acclamé par la foule qui se pressait en rang serré derrière les cordons de troupes qui rendaient les honneurs.

Après le départ du roi, le président de la République, accompagné par le général Dubois, est rentré à l'Élysée à 11 heures trois quarts. Partout, sur son passage, il a été très acclamé par la foule qui se pressait en rang serré derrière les cordons de troupes qui rendaient les honneurs.

Après le départ du roi, le président de la République, accompagné par le général Dubois, est rentré à l'Élysée à 11 heures trois quarts. Partout, sur son passage, il a été très acclamé par la foule qui se pressait en rang serré derrière les cordons de troupes qui rendaient les honneurs.

Après le départ du roi, le président de la République, accompagné par le général Dubois, est rentré à l'Élysée à 11 heures trois quarts. Partout, sur son passage, il a été très acclamé par la foule qui se pressait en rang serré derrière les cordons de troupes qui rendaient les honneurs.

Après le départ du roi, le président de la République, accompagné par le général Dubois, est rentré à l'Élysée à 11 heures trois quarts. Partout, sur son passage, il a été très acclamé par la foule qui se pressait en rang serré derrière les cordons de troupes qui rendaient les honneurs.

Après le départ du roi, le président de la République, accompagné par le général Dubois, est rentré à l'Élysée à 11 heures trois quarts. Partout, sur son passage, il a été très acclamé par la foule qui se pressait en rang serré derrière les cordons de troupes qui rendaient les honneurs.

Après le départ du roi, le président de la République, accompagné par le général Dubois, est rentré à l'Élysée à 11 heures trois quarts. Partout, sur son passage, il a été très acclamé par la foule qui se pressait en rang serré derrière les cordons de troupes qui rendaient les honneurs.

Après le départ du roi, le président de la République, accompagné par le général Dubois, est rentré à l'Élysée à 11 heures trois quarts. Partout, sur son passage, il a été très acclamé par la foule qui se pressait en rang serré derrière les cordons de troupes qui rendaient les honneurs.

Après le départ du roi, le président de la République, accompagné par le général Dubois, est rentré à l'Élysée à 11 heures trois quarts. Partout, sur son passage, il a été très acclamé par la foule qui se pressait en rang serré derrière les cordons de troupes qui rendaient les honneurs.

Après le départ du roi, le président de la République, accompagné par le général Dubois, est rentré à l'Élysée à 11 heures trois quarts. Partout, sur son passage, il a été très acclamé par la foule qui se pressait en rang serré derrière les cordons de troupes qui rendaient les honneurs.

Après le départ du roi, le président de la République, accompagné par le général Dubois, est rentré à l'Élysée à 11 heures trois quarts. Partout, sur son passage, il a été très acclamé par la foule qui se pressait en rang serré derrière les cordons de troupes qui rendaient les honneurs.

Après le départ du roi, le président de la République, accompagné par le général Dubois, est rentré à l'Élysée à 11 heures trois quarts. Partout, sur son passage, il a été très acclamé par la foule qui se pressait en rang serré derrière les cordons de troupes qui rendaient les honneurs.

Après le départ du roi, le président de la République, accompagné par le général Dubois, est rentré à l'Élysée à 11 heures trois quarts. Partout, sur son passage, il a été très acclamé par la foule qui se pressait en rang serré derrière les cordons de troupes qui rendaient les honneurs.

Après le départ du roi, le président de la République, accompagné par le général Dubois, est rentré à l'Élysée à 11 heures trois quarts. Partout, sur son passage, il a été très acclamé par la foule qui se pressait en rang serré derrière les cordons de troupes qui rendaient les honneurs.

Après le départ du roi, le président de la République, accompagné par le général Dubois, est rentré à l'Élysée à 11 heures trois quarts. Partout, sur son passage, il a été très acclamé par la foule qui se pressait en rang serré derrière les cordons de troupes qui rendaient les honneurs.

Après le départ du roi, le président de la République, accompagné par le général Dubois, est rentré à l'Élysée à 11 heures trois quarts. Partout, sur son passage, il a été très acclamé par la foule qui se pressait en rang serré derrière les cordons de troupes qui rendaient les honneurs.

Après le départ du roi, le président de la République, accompagné par le général Dubois, est rentré à l'Élysée à 11 heures trois quarts. Partout, sur son passage, il a été très acclamé par la foule qui se pressait en rang serré derrière les cordons de troupes qui rendaient les honneurs.

Après le départ du roi, le président de la République, accompagné par le général Dubois, est rentré à l'Élysée à 11 heures trois quarts. Partout, sur son passage, il a été très acclamé par la foule qui se pressait en rang serré derrière les cordons de troupes qui rendaient les honneurs.

Après le départ du roi, le président de la République, accompagné par le général Dubois, est rentré à l'Élysée à 11 heures trois quarts. Partout, sur son passage, il a été très acclamé par la foule qui se pressait en rang serré derrière les cordons de troupes qui rendaient les honneurs.

Après le départ du roi, le président de la République, accompagné par le général Dubois, est rentré à l'Élysée à 11 heures trois quarts. Partout, sur son passage, il a été très acclamé par la foule qui se pressait en rang serré derrière les cordons de troupes qui rendaient les honneurs.

Après le départ du roi, le président de la République, accompagné par le général Dubois, est rentré à l'Élysée à 11 heures trois quarts. Partout, sur son passage, il a été très acclamé par la foule qui se pressait en rang serré derrière les cordons de troupes qui rendaient les honneurs.

Après le départ du roi, le président de la République, accompagné par le général Dubois, est rentré à l'Élysée à 11 heures trois quarts. Partout, sur son passage, il a été très acclamé par la foule qui se pressait en rang serré derrière les cordons de troupes qui rendaient les honneurs.

Après le départ du roi, le président de la République, accompagné par le général Dubois, est rentré à l'Élysée à 11 heures trois quarts. Partout, sur son passage, il a été très acclamé par la foule qui se pressait en rang serré derrière les cordons de troupes qui rendaient les honneurs.

Après le départ du roi, le président de la République, accompagné par le général Dubois, est rentré à l'Élysée à 11 heures trois quarts. Partout, sur son passage, il a été très acclamé par la foule qui se pressait en rang serré derrière les cordons de troupes qui rendaient les honneurs.

Après le départ du roi, le président de la République, accompagné par le général Dubois, est rentré à l'Élysée à 11 heures trois quarts. Partout, sur son passage, il a été très acclamé par la foule qui se pressait en rang serré derrière les cordons de troupes qui rendaient les honneurs.

Après le départ du roi, le président de la République, accompagné par le général Dubois, est rentré à l'Élysée à 11 heures trois quarts. Partout, sur son passage, il a été très acclamé par la foule qui se pressait en rang serré derrière les cordons de troupes qui rendaient les honneurs.

Après le départ du roi, le président de la République, accompagné par le général Dubois, est rentré à l'Élysée à 11 heures trois quarts. Partout, sur son passage, il a été très acclamé par la foule qui se pressait en rang serré derrière les cordons de troupes qui rendaient les honneurs.

Après le départ du roi, le président de la République, accompagné par le général Dubois, est rentré à l'Élysée à 11 heures trois quarts. Partout, sur son passage, il a été très acclamé par la foule qui se pressait en rang serré derrière les cordons de troupes qui rendaient les honneurs.

Après le départ du roi, le président de la République, accompagné par le général Dubois, est rentré à l'Élysée à 11 heures trois quarts. Partout, sur son passage, il a été très acclamé par la foule qui se pressait en rang serré derrière les cordons de troupes qui rendaient les honneurs.

Après le départ du roi, le président de la République, accompagné par le général Dubois, est rentré à l'Élysée à 11 heures trois quarts. Partout, sur son passage, il a été très acclamé par la foule qui se pressait en rang serré derrière les cordons de troupes qui rendaient les honneurs.

Après le départ du roi, le président de la République, accompagné par le général Dubois, est rentré à l'Élysée à 11 heures trois quarts. Partout, sur son passage, il a été très acclamé par la foule qui se pressait en rang serré derrière les cordons de troupes qui rendaient les honneurs.

Après le départ du roi, le président de la République, accompagné par le général Dubois, est rentré à l'Élysée à 11 heures trois quarts. Partout, sur son passage, il a été très acclamé par la foule qui se pressait en rang serré derrière les cordons de troupes qui rendaient les honneurs.

Après le départ du roi, le président de la République, accompagné par le général Dubois, est rentré à l'Élysée à 11 heures trois quarts. Partout, sur son passage, il a été très acclamé par la foule qui se pressait en rang serré derrière les cordons de troupes qui rendaient les honneurs.

Après le départ du roi, le président de la République, accompagné par le général Dubois, est rentré à l'Élysée à 11 heures trois quarts. Partout, sur son passage, il a été très acclamé par la foule qui se pressait en rang serré derrière les cordons de troupes qui rendaient les honneurs.

Après le départ du roi, le président de la République, accompagné par le général Dubois, est rentré à l'Élysée à 11 heures trois quarts. Partout, sur son passage, il a été très acclamé par la foule qui se pressait en rang serré derrière les cordons de troupes qui rendaient les honneurs.

Après le départ du roi, le président de la République, accompagné par le général Dubois, est rentré à l'Élysée à 11 heures trois quarts. Partout, sur son passage, il a été très acclamé par la foule qui se pressait en rang serré derrière les cordons de troupes qui rendaient les honneurs.

Après le départ du roi, le président de la République, accompagné par le général Dubois, est rentré à l'Élysée à 11 heures trois quarts. Partout, sur son passage, il a été très acclamé par la foule qui se pressait en rang serré derrière les cordons de troupes qui rendaient les honneurs.

Après le départ du roi, le président de la République, accompagné par le général Dubois, est rentré à l'Élysée à 11 heures trois quarts. Partout, sur son passage, il a été très acclamé par la foule qui se pressait en rang serré derrière les cordons de troupes qui rendaient les honneurs.

Après le départ du roi, le président de la République, accompagné par le général Dubois, est rentré à l'Élysée à 11 heures trois quarts. Partout, sur son passage, il a été très acclamé par la foule qui se pressait en rang serré derrière les cordons de troupes qui rendaient les honneurs.

Après le départ du roi, le président de la République, accompagné par le général Dubois, est rentré à l'Élysée à 11 heures trois quarts. Partout, sur son passage, il a été très acclamé par la foule qui se pressait en rang serré derrière les cordons de troupes qui rendaient les honneurs.

Après le départ du roi, le président de la République, accompagné par le général Dubois, est rentré à l'Élysée à 11 heures trois quarts. Partout, sur son passage, il a été très acclamé par la foule qui se pressait en rang serré derrière les cordons de troupes qui rendaient les honneurs.

Après le départ du roi, le président de la République, accompagné par le général Dubois, est rentré à l'Élysée à 11 heures trois quarts. Partout, sur son passage, il a été très acclamé par la foule qui se pressait en rang serré derrière les cordons de troupes qui rendaient les honneurs.

Après le départ du roi, le président de la République, accompagné par le général Dubois, est rentré à l'Élysée à 11 heures trois quarts. Partout, sur son passage, il a été très acclamé par la foule qui se pressait en rang serré derrière les cordons de troupes qui rendaient les honneurs.

Après le départ du roi, le président de la République, accompagné par le général Dubois, est rentré à l'Élysée à 11 heures trois quarts. Partout, sur son passage, il a été très acclamé par la foule qui se pressait en rang serré derrière les cordons de troupes qui rendaient les honneurs.

Après le départ du roi, le président de la République, accompagné par le général Dubois, est rentré à l'Élysée à 11 heures trois quarts. Partout, sur son passage, il a été très acclamé par la foule qui se pressait en rang serré derrière les cordons de troupes qui rendaient les honneurs.

Après le départ du roi, le président de la République, accompagné par le général Dubois, est rentré à l'Élysée à 11 heures trois quarts. Partout, sur son passage, il a été très acclamé par la foule qui se pressait en rang serré derrière les cordons de troupes qui rendaient les honneurs.

Après le départ du roi, le président de la République, accompagné par le général Dubois, est rentré à l'É